

Contact : Elisabeth PINTO-MATHIEU
Professeur de langue et littérature médiévales
e.mathieu@univ-angers.fr
CERIEC, EA 922.

Poursuite du projet « Ecritures du sacré » en 2015 : « Vertu du dénuement »

Appel à projet

Pluridisciplinaire et diachronique (Antiquité-XXI^e siècle), le projet « Ecritures du sacré », fondé en 2009 avec le soutien du Conseil scientifique de l'université d'Angers et devenu l'axe 1 du CERIEC, EA 922, a déjà travaillé sur l'apologétique chrétienne et la conversion¹. Il convient maintenant, à l'horizon de 2015, de proposer une nouvelle problématique, à vocation toujours pluridisciplinaire et diachronique ; l'axe de recherche envisagé concerne un sujet d'actualité, celui de la pauvreté.

La pauvreté est en soi un sujet bien étudié depuis les années 1960-70, sous l'angle théologique, historique ou sociologique (voir *Dame sainte Pauvreté* de Paul Huguet, aux éditions Franciscaines, 1963 ; Jacques Dupont et alii : *La Pauvreté évangélique*, Cerf, 1971 ; P. Brown : *Poverty and Leadership in the Later Roman Empire*, Hanover, University Press of New England, 2002 ; Michel Mollat : *Les Pauvres au Moyen Age*, éd. Complexe, 2006 ; Giacomo Todeschini : *Richesse franciscaine : De la pauvreté volontaire à la société de marché*, Verdier Poche, 2008 ; André Gueslin : *Une histoire de la grande pauvreté dans la France du XX^e siècle*, éditions Pluriel, jusqu'au récent *Repenser la pauvreté* d'Esther Duflo et Abhijit V. Banerjee, publié aux éditions du Seuil en 2012). Pour autant, la pauvreté est souvent considérée sous un angle unique, qu'il soit dogmatique, factuel ou politique, ainsi qu'à une époque précise (voir *supra*) ou dans une œuvre précise. La pauvreté a rarement été envisagée de manière diachronique² ; le discours sur la pauvreté, ses représentations littéraires, sociales, sont rarement vus sur une longue période, encore moins à travers les liens qu'ils entretiennent avec le discours, voire l'imaginaire religieux de la « sainte » pauvreté. Bien des études sur la pauvreté négligent ainsi l'impact le plus révolutionnaire d'un christianisme qui a totalement inversé les valeurs d'honneur des civilisations antiques – *honestiores vs humiliores* –, honneur souvent fondé sur la richesse, gage de bienséance³. Vue comme un fléau, source d'exclusion, la pauvreté est devenue « Dame sainte Pauvreté » ; elle est un choix volontaire, une participation au mystère de l'Incarnation de celui « qui s'est fait

¹ Voir Didier Boisson et Elisabeth Pinto-Mathieu : *L'Apologétique chrétienne*, éditions PUR, Rennes, 2012, et *idem* : *La Conversion : Textes et réalités*, à paraître en 2014 aux mêmes éditions.

² Citons toutefois Bronislaw Geremek : *La Potence ou la pitié : L'Europe et les pauvres du Moyen Age à nos jours*. Gallimard, NRF, 1987.

³ Clément d'Alexandrie : *Quel riche sera sauvé ?* Ed. Cerf, 2011.

pauvre, alors qu'il était riche » (II Cor. 8, 9). Ce sont ces représentations du dénuement, modelées par le discours chrétien, qu'il s'agirait d'étudier, pour voir où, quand et comment le pauvre s'assimile à un pauvre « vertueux », voire à un saint. Jusqu'à quand aussi. Il a été dit que le méthodisme de John Wesley, plus préoccupé que l'anglicanisme par la prolétarisation de la société, avait évité à l'Angleterre du XVIIIe siècle une révolution. Le socialisme du XIXe siècle donne des enjeux nouveaux à cette perception sociale et littéraire des pauvres. En quoi hérite-t-il et en quoi rompt-il avec la tradition antérieure de la « sainte » pauvreté ? Quelle est l'attitude adoptée par les régimes politiques au fil de l'histoire vis-à-vis de la « vertu » du dénuement ? Le pauvre doit-il susciter la charité (saint Vincent de Paul, Ozanam) ou bien un combat pour lui et pour éradiquer la pauvreté ? Cette même éradication de la pauvreté n'est-elle pas, selon certains points de vue, un objectif paradoxal, voire funeste ? Les modèles d'anciens pauvres corrompus par une soudaine richesse sont nombreux, en littérature comme ailleurs. La théologie de la libération a fait débat : considère-t-elle l'existence humaine comme purement historique et immanente, prive-t-elle l'action terrestre d'horizon eschatologique ? D'où l'importance aussi de distinguer pauvreté subie et pauvreté volontaire, pauvreté matérielle et pauvreté spirituelle, dichotomies précisément apparues avec le christianisme et ses « pauvres de cœur ».

Pour le moment, le projet s'articule autour de deux axes concrets, différents mais complémentaires :

- Un colloque pluridisciplinaire, prévu en mars 2015 : « Vertu du dénuement », rassemblant des études pouvant aller de l'Antiquité jusqu'au XXIe siècle, études littéraires, historiques, de civilisation, voire géographiques ou de psychologie. Les espaces concernés peuvent être européens, américains ou africains. Les actes en seront publiés.
- Un ouvrage monodisciplinaire, de Lettres, classiques et modernes : « Histoire littéraire de la « sainte » pauvreté ». De l'Antiquité à nos jours, ce volume, majoritairement rédigé par des collègues du CERIEC si possible, viserait à dresser un panorama diachronique de la perception de la pauvreté qu'offre la littérature, toujours sous l'angle de l'influence religieuse qu'elle reflète. Il comportera un chapitre par période : Antiquité (grecque et latine), Moyen Age, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe, XXe et/ou XXIe siècle.